

Groupe Espérantiste Périgourdin (GEP)

Cours d'espéranto, conférences, expositions...

17 lotissement de l'aérodrome 24330 BASSILLAC Tél. : 05 53 54 49 71

<http://esperanto-gep.asso.fr>

esperantoperigord@yahoo.fr

Présidents d'honneur : Jacques GREGOIRE et Jacques RAVARY.

Président : Ange MATEO, 24330 Bassillac.

06 88 74 94 78 angemateo@yahoo.fr

Vice-président : Maurice JUY, Les Campagnolles, 24370 Calviac en Périgord.

05 53 59 60 27 monique.juy@wanadoo.fr

Vice-président : Claude LABETAA, 17, lotissement de l'aérodrome, 24330 Bassillac.

05 53 54 49 71 labetaa.claude@wanadoo.fr

Secrétaire : Martine DEMOUY, 114 bis, rue des Remparts, 24000 Périgueux.

05 53 09 69 82 martine.demouy@wanadoo.fr

Secrétaire adjointe : Michèle DELPEY, 6, rue du Châtelou, 24000 Périgueux.

05 53 09 30 88

Trésorier : Max DEMOUY, 114 bis, rue des Remparts, 24000 Périgueux.

05 53 09 69 82 max.demouy@wanadoo.fr

Trésorière adjointe : Anne-Marie GALESNE, 96, rue Gambetta, 24000 Périgueux

05 53 53 94 13 anne-marie.galesne@orange.fr

Déléguée auprès des jeunes : Alexia AUGRAS, 121, boulevard du Petit Change, 24000 Périgueux

06 89 15 89 24 alexia.augras@orange.fr

Relais locaux (des espérantistes près de chez vous) :

Bergeracois : Luc BAHIN, Le Pouyoulou, 24140 Beauregard et Bassac.

05 53 80 09 38 luc.bahin@free.fr

Mussidanais : Richard RIO, 25 rue Arzens, 24400 Mussidan.

05 53 82 69 71 r.rio@laposte.net

Périgueux et agglomération : Claude LABETAA (vice-président, coordonnées ci-dessus).

Ribéracois : Jean-Claude MARTIN, 39 bis, rue des Mobiles de Coulmiers, 24600 Ribérac.

05 53 91 82 93 pjcmartin24@orange.fr

Sarladais : Maurice JUY (vice-président, coordonnées ci-dessus).

Informilo / Bulletin d'information

Rédaction collégiale. Mise en page Claude Labetaa. Envoyez vos documents, si possible en format numérique à labetaa.claude@wanadoo.fr, avant le :

1^{er} février pour le n° du printemps

1^{er} mai pour le n° de l'été

1^{er} août pour le n° de l'automne

1^{er} novembre pour le n° de l'hiver.

Cotisations 2014 (de sept 2013 à août 2014)

Sauf erreur de notre part, vous êtes dans la situation suivante : ☐ service gratuit

☐ adh 2012 ☐ sout 2012 ☐ adh 2013 ☐ sout 2013 ☐ veuillez régler :

Attention ! Veuillez lire, page 5, les nouvelles dispositions adoptées à l'AG de juin 2013. Vous recevrez dans quelques temps, par la poste ou par votre animateur-trice, un bulletin d'adhésion commun Espéranto-France - Groupe Espérantiste Périgourdin.



ESPERANTO

Périgord

INFORMILO n-ro 93

Aŭtuno 2013

*Le bulletin d'information du Groupe Espérantiste Périgourdin,
trimestriel en français et en espéranto.*



Nos envoyés spéciaux racontent leur congrès de Reykjavik (pages 6 à 11)

- La Bretagne visite le Périgord page 3
- La Angulo de la poeto: Georges Lagrange page 4
- Cotisation inter-associative page 5
- « Des profs pas très NET... » : une nouvelle de Christian Grenier, traduite en espéranto par notre groupe pages 12 et 13
- « La Traduktarto », livre d'André Cherpillod page 14

kaj tiel plu...

Hommage à Albert Jacquard

L'espéranto vient de perdre un précieux soutien. Le Groupe Espérantiste Périgourdin rend un sincère hommage à la mémoire d'Albert Jacquard. Ce grand humaniste soutenait de nombreuses causes et, parmi elles, l'espéranto : il avait parrainé la pétition "L'espéranto au bac" lancée en avril 2011 par Espéranto-France et SAT-Amikaro. Il écrivit à cette occasion :

"Je souhaite que l'enseignement de l'espéranto soit officialisé par les autorités de nombreux pays. Un jour viendra où tout être humain saura utiliser l'espéranto comme un instrument de mise en commun."

Reprise des cours d'espéranto

Les cours d'espéranto ont repris ou sont sur le point de reprendre en divers points du département : Trélissac, Périgueux, Sarlat, Ribérac, Saint-Antoine d'Auberoche... C'est le moment d'inciter vos proches à découvrir l'espéranto. Des correspondants locaux (adresses en dernière page) vous aideront à trouver la formule la plus intéressante selon votre domicile et vos disponibilités.

Nos animateurs se déplacent aussi pour faire connaître l'espéranto dans les centres culturels, bibliothèques, établissements scolaires...

Espéranto à l'école

La réforme des rythmes scolaires donne l'occasion à l'espéranto de faire officiellement son apparition dans les activités périscolaires des écoles primaires et maternelles.

Claude vient juste de commencer des animations dans une école primaire de Périgueux et fera de même à Bassillac à partir de novembre. Maurice et Monique commencent également un atelier à Carlux et bientôt un autre à Sarlat. Un premier compte-rendu sera publié dans le numéro de décembre.

Radios Libres en Périgord

Le projet « Radios Libres en Périgord » en est à une phase décisive. Une grille de programme, où l'espéranto figure en bonne place, a été élaborée. Le matériel, et notamment l'émetteur, est en cours d'acquisition. Les émissions débiteront au plus tard la première semaine de novembre.

La souscription, sous forme de dons ou de prêts, est toujours d'actualité. Contactez Claude Labetaa (coordonnées en dernière page) si vous souhaitez contribuer.

5 et 6 octobre : le forum des associations de Périgueux

Venez nous y rendre visite ou même proposer de participer à la tenue de notre stand ; contactez alors, si possible à l'avance, votre animateur-trice.

19 et 20 octobre : le salon de la BD de Bassillac

Nous y tenons régulièrement un stand... et vous y invitons cordialement.

20 au 24 oct à Kvinpetalo (4 rue du Bureau, 86410 Bouresse)

Cours d'espéranto « Ĉe la lago », tous niveaux, autour d'une bande dessinée de Serge Sire. Anne-Sophie Markov en est l'animatrice. Renseignements et inscriptions : <http://kvinpetalo.org>

25 oct au 1^{er} nov au château de Grésillon (St.Martin d'Arcé, 49150 Baugé)

« Aŭtune » : vacances et activités pour toute la famille. Renseignements et inscriptions : <http://gresillon.org/>

**UNE NOUVELLE EDITION EN ESPERANTO
DU GROUPE ESPERANTISTE PERIGOURDIN
SE PREPARE :**

**« LE TYRAN,
LE LUTHIER
ET LE TEMPS »**

**de CHRISTIAN GRENIER
illustré par FRANCOIS SCHMIDT**

**édité en mai 2004
par les éditions « L'atelier du poisson soluble »**

*« Bonnes gens, oyez le récit
D'un Tyran qui voulait connaître
Les pensées de tous ses sujets
Afin d'en rester le maître ! »*

LA TRADUKARTO kaj ties problemoj

L'activité essentielle de notre « laborgrupo » étant la traduction de divers documents officiels, touristiques ou littéraires, le livre d'André Cherpillod « La Tradukarto kaj ties problemoj », est devenu cet été mon livre de chevet ! Voici résumés les principaux conseils pour éviter les pièges...

→ Oni ne traduku la vortojn de la originalo, oni traduku la informojn, ideojn aŭ sentojn enhavantajn en ĝi.

On ne doit pas traduire les mots de l'original, on doit traduire les informations, idées ou sentiments qu'il renferme.

Autrement dit, on doit comprendre chacune des phrases de l'original et on doit se demander « comment s'exprimerait l'auteur s'il écrivait directement dans cette autre langue ? ».

→ Tradukita teksto devas nepre ne montri, ke ĝi estas tradukaĵo.

Un texte traduit ne doit absolument pas montrer qu'il s'agit d'une traduction.

Il doit être tel qu'il serait si l'auteur l'écrivait dans cette 2^{ème} langue.

→ Post traduko de franca teksto en esperanton, oni klopodu retrotraduki la esperantan tekston en francan.

Après la traduction d'un texte français en esperanto, on doit s'efforcer de traduire en sens inverse le texte espéranto en français.

On doit retrouver la même chose. Ou à peu près.

→ Oni iom malproksimiĝu de la originalo, se la klareco postulas tion.

On doit quelque peu s'éloigner de l'original si la clarté l'exige.

« Kio ne estas klara, tio ne estas esperanta », écrit-il en citant Gaston Waringhien.

Après avoir énoncé, précisé et justifié ces quatre règles d'or, André Cherpillod recense les principaux pièges grammaticaux et lexicaux, les problèmes dus aux noms propres, les néologismes, les questions de style... Il insiste sur la nécessité absolue de relire un grand nombre de fois et de faire relire son projet. La deuxième partie du livre contient des exemples, par de grands auteurs, de traductions espéranto-français ou français-espéranto.

Un livre extrêmement utile au traducteur en herbe que je suis !

L'esperanto sur Europe 1 ?

Qui a dit « Vous allez maîtriser le français parce que c'est une civilisation merveilleuse... et vous allez maîtriser l'espéranto parce que tout citoyen du monde a besoin de l'espéranto. » Un humaniste ? Un altermondialiste ? Un doux rêveur ? Rien de tout cela : c'est le célèbre économiste médiatique et conseiller politique Alain Minc qui a prononcé ces mots le 18 août dernier sur la radio Europe 1, dans le cadre d'un débat portant sur la question « faut-il intégrer des cursus anglais à l'université ? ».

Cela vous étonne venant d'une telle personnalité ? En fait, vous avez grandement raison ! En effet, Alain Minc n'évoquait pas l'espéranto comme nous l'entendons mais a utilisé ce mot pour désigner l'ersatz d'anglais qui est employé au niveau international et que l'on appelle parfois « globish »... Merci à M. Minc d'avoir cité l'espéranto sur une radio à une heure de grande écoute, même s'il lui faudrait une information précise et détaillée sur ce qu'est une langue internationale et sur ce qu'est le « vrai » espéranto !

LA BRETAGNE VISITE LE PERIGORD

Deux couples espérantistes bretons nous ont rendu visite à quelques mois d'intervalle, rencontrant divers « samideanoj » de notre département.



Amapola Triguero et Laurent Peuch ont fait un court passage en Dordogne au printemps : Hans, Geneviève et Claude les ont guidés lors de la visite de Brantôme.

Hélène et Jean-Claude Dubois ont logé à Montignac une quinzaine de jours, rayonnant dans les environs avant de repartir pour organiser en Bretagne les fameuses rencontres de Plouezec. Les voici à Périgueux, quelques jours avant de partager un repas convivial avec les espérantistes sarladais à Saint-Julien de Lampon.



LA ANGULO DE LA POETO

far Ange Mateo



Georges LAGRANGE (1928-2004) esperantiĝis en 1947. Li estis grava franco esperantista, lia pseŭdonimo : Serĝo Elgo. Li partoprenis en la kabareto de Schwartz « La tri koboldoj ». Verkisto kaj tradukisto, li kunlaboris en multaj esperantaj gazetoj kaj en PIV (2002). Georges Lagrange tradukis *Andromaka* kaj *Fedra* de Racine, verkojn de Hugo, Camus, Ionesco, Cocteau, kanzonojn de Brassens.

Duboj

Vi, kiuj mole sidas en viaj certaj fidoj,
vi, kies kredoj firmas pri Mahomet', pri Kristo,
pri via Ver' unika aŭ ties mil veridoj;

vi, kiujn kontentigas miopaj viaj vidoj,
kaj via vivo griza de distro kaj de tristo,
vi, kiuj noblon, belon rezignis sen insisto,
dum stulton kaj vulgaron salutas vi per ridoj ;

ne scias, kio estas strebi al absoluto,
kaj vidi la taglumon nur el la fund' de puto,
elteni la survangojn de la seniluzioj,

inter la homoj fremda sin senti ĝis la vomo,
iri sen lambastonoj de l' mitoj kaj de l'dioj,
kaj homa resti tamen, kaj fidi je la homo...

Mimozo

Mimozo, ora lumo dum dormas la naturo,
Ilustro de l' ĝardeno kaj l' sovaĝaj frondoj,
Mirinda ŝveb-parfumo en vintra nostalgio,
Odoro delikata el fora Aŭstralio,
Zumo de mil insektoj, ridet' de sudaj mondoj,
Ora ambasadoro en la Provenc-lazuro.

Jaroj

Jam senti en la kapo la pezon de
l' memoro,
La sulkojn de la jaroj surfronte
porti lace,
Rigardi la spegulon angore kaj
minace,
Sed esti dudekjara, malgraŭe,
en la koro !

Aide à la lecture

dubo = *doute* mola = *mou*
fido = *foi* certa = *certain*
kredo = *croyance*
firmi = *affirmer*
distro = *distraction*
tristo = *tristesse*
rezigni = *abandonner*
strebi = *aspirer à*
elteni = *endurer*
survango = *gifle* vomo = *vomi*
lambastono = *béquille*
mito = *mythe*
ŝvebi = *flotter*
zumi = *bourdonner*
sulko = *ride* ; angora = *anxieux*

– Ĉu... ĉu eble ili strikas? riskas demandi Manon.

Striko estis unu el la plej ŝatataj vortoj de Kavada, la instruisto pri historio.

– Ĉu striko? Ne, asertas Willis grimace. Ne, ili provizore ne povas plenumi siajn kursojn, estas nur tio.

– Atendu, esprimis Sacha. Klarigu al ni! Kial Cop mem ne venis informi? Kaj unue, kiu estas *vi*?

– Mi... nu... ĉi-teme ni diru, ke mi estas la nova prigardisto.

– Ne, ekkriis Manon. Mi rekonis vin: vi estas la aktoro Bruce Willis. Aŭ... miaopinie iu, kiu prenis lian aspekton!

– Prave, agnoskis la nekonato. Mi estas la RRPP: la Regiona Respondeculo pri la Pedagogiaj Programoj. Ĉi-nokte, ni spertis gravajn informadikajn problemojn. Ĉiuj programoj estas blokita. Eĉ la enmemorigitaj bildoj ne plu alvenas. Mi haste surmetis tiun ĉi vizaĝon por enretigi min kaj vin informi.

– Tio ne pravigas la forestojn de Cop kaj Diana ! protestis Manon. Ili mem povus veni kaj informi nin. Ni ja klopodis konekti nin, ĉu ne?

– Vi ne komprenas, diris Bruce Willis. Cop, Diana, Kavada kaj la ceteraj ne ekzistas. Ili estas... elektronikaj estaĵoj.

Manon ekkredis, ke la ĉielo falas sur ŝian kapon. Do, iliaj tiel simpatiaj instruistoj estas nur personecigitaj programoj, adaptitaj al la nivelo kaj malfacilaĵoj de ĉiu klaso... kaj al ĉiu el ili oni donis vizaĝon, voĉon, karakteron. En la vicoj, malapropa reago ekestis. Plore Sacha alparolis la RRPP-on:

– Do, ni konversaciis kun... gigabajtoj? Virtualaj marionetoj?

– Ni ja bonvolas interparoli *per* maŝinoj, ekkriis Manon - sed ne *kun* maŝinoj!

Streĉita silento ekregis. Kaj Manon demandis sin, ĉu ŝiaj lernojaroj jam ne igis ŝin roboto.

– Kion ni faru, nun? demandis Emily kaj Fred.

– Be... nenion. Ĉiuj programoj estas blokita. Vi ekkomprenas libertempon. Vi povas elretiĝi.

– Tute ne! diris Sacha, turnante sin al siaj kamaradoj. Tiel facile vi ne eskapos! Post la malkontento venis la kolero. Minace, la gelernantoj ekstaris. Do oni volis senigi ilin pri homaj kontaktoj?

Tiun tagon, kiu devis rapide elretiĝi, tiu estis Bruce Willis - pli ĝuste la RRPP. Ĉar Manon kaj ŝiaj kamaradoj kreis la plej belan virtualan tumulton, kiu iam ajn okazis en la Reto.

tradukis Claude Labetaa

amike reviziis Paul Signoret

Un grand merci à Christian Grenier, qui nous a autorisés à traduire l'une de ses nouvelles : « Des profs pas très NET... ».

STRANGAJ INSTRUISTOJ...

Tiumatene, Manon konektis sin al la Reto kun dekminuta malfruo. Ŝi jam provis eltrovi ekskuzon por prezenti al Cop, la prigardisto komisiita registri la ĉeestokontrolojn, forestojn kaj malsanojn. Sed la vizaĝo de la studento ne aperis sur la ekrano.

– He, kio malglatas? ŝi grumblis.

Ŝi surmetis sian kaskon por virtuala realo. Oni akceptis ŝin tute normale en la klasĉambron, kie ŝiaj kamaradoj ĝoje babilis. Kompreneble Manon ne estis forlasinta sian dormoĉambron: ŝi nur kuniĝis, kiel ŝi faris ĉiun tagon, kun la dudek gelernantoj de la retejo de sia kolegio – ordinara virtuala entrepreno simila al tiuj, kiuj nuntempe plenumadas la tutan instruadon. Tiamaniere oni solvis la problemojn pri lerneja transportado, konstruado kaj prizorgado de la ejoj. Se ne paroli pri deliktado aŭ violentado.

– Sacha, ŝi demandis sian najbaron, kio okazas ĉi-matene? Mi povis eniri sen tio, ke Cop kontrolis min. Kaj Diana ne alvenis, ĉu?

Diana estis la instruistino pri la angla. Manon ŝategis ŝiajn humuron kaj afablecon. Siaflanke Sacha sekrete amis ŝin.

– Ne, li sopiris. Kaj mi aŭdis, ke Pécoulinac, la instruisto pri beletro, ne venos hodiaŭ.

– Neeble! Li intencis retrodoni la redaktaĵojn de antaŭhieraŭ.

Kiom memoris la gelernantoj, neniam iu profesoro forestis. Ili aperas ĉiun fojon akurate kaj sekvas unu la alian ĉe la katedro senmanke. Manon observis siajn kamaradojn. Funde de la klasĉambro Fred, ŝia sametaĝa najbaro, komencis ŝakludopartion kun Emily, sia kompanino. Sentaskaj lernantoj senlace spektis la filmojn pri Brazilo lasitajn la antaŭtagon de Hulot, la instruisto pri geografio.

– Ĉio ĉi ne estas normala, flustris Manon. Mi tuj elretiĝos.

Ŝi ne havis sufiĉan tempon por tion fari: iu ĵus materiigis ĉe la katedro. Manon rekonis aktoron el la XXa jarcento: Bruce Willis.

– Mi... hm! Mi petas de vi kelkajn atentosekundojn.

Per sia atleta staturo la novaperinto imponis. La gelernantoj senmoviĝis malantaŭ siaj seĝoj. Sacha demandis:

– Kiu vi estas? Ĉu Diana malsanas? Ĉu Pécoulinac venos?

– Ne. Ĉiuj hodiaŭaj kursoj estas provizore interrompitaj.

Tio neniam okazis! Bruce Willis ŝajnis embarasita.

– Provizore interrompitaj? Sed, kial? demandis Emily kaj Fred.

COTISATION INTER-ASSOCIATIVE

Espéranto-France (UFE) expérimente depuis peu un nouveau système de financement. En effet, il fallait jusqu'à présent cotiser à une association locale et en plus si on le désirait à l'association nationale Espéranto-France (UFE). L'idée est donc d'associer les deux cotisations (UFE + GEP par exemple) : celle d'UFE passe de 39 à 20 €. La cotisation du GEP sera séparée de l'abonnement à l'informilo (10 et 10 €). Cela fait donc 20 (UFE) + 10 (GEP) + 10 (informilo) = 40 €. Vous pensez que c'est trop onéreux ? En fait cela permet de bénéficier d'un reçu fiscal pour déduire 66% de la cotisation des impôts. Celle-ci revient donc réellement à 20,20 € (10,20 après impôts + 10 pour l'informilo) ! La cotisation est donc en baisse (de 25 à 20,20 €) et permet en plus d'être adhérent à Espéranto-France ! Pour les personnes non imposables, la cotisation sera de 15 € (10 pour UFE et 5 pour le GEP).

Admettons me direz-vous, mais quels sont les objectifs d'une telle opération ? Voici un petit résumé des avantages de cette démarche :

- tous les adhérents du GEP deviennent automatiquement adhérents d'UFE,
- ils financent et soutiennent ainsi les opérations nationales (campagne pour l'espéranto au bac, petits calendriers, élaboration et financement de supports d'affichages et autres matériels que les clubs locaux peuvent ensuite emprunter...),
- assurer la pérennité d'UFE qui permet à tous les espérantistes français de bénéficier d'un service de librairie et d'abonnement aux diverses revues et associations internationales, des tournées de conférences d'espérantistes étrangers, des voyages de groupes organisés pour les congrès, contacts et négociations auprès des instances politiques nationales...

Cette mesure a été discutée et approuvée à la majorité lors de l'Assemblée Générale de notre association du 22 juin dernier et s'appliquera donc dès cette nouvelle année scolaire. Petit tableau récapitulatif :

	Adhésion GEP-UFE	Abonnement « Informilo »	Total à régler	Coût réels après impôts
Adhérent imposable	30	10	40	20,2
Adhérent non-imposable	15	10	25	/

LA UNIVERSALA KONGRESO DE DINAH

La partoprenantoj de la UK de Rejkjaviko bonvolis rakonti al Claude sian sperton. Ni komencu per la intervjuo de Dinah. MacKenzie Peers.

Dankon pro via raporto, Dinah. Kiujn UK-ojn vi jam partoprenis?

Mi jam partoprenis la UK-ojn de Prago (1996, Ĉeĥio), Montpeliero (1998, Francio), Roterdamo (2008, Nederlando), Bjalistoko (2009, Pollando), Kopenhago (2011, Danio). Ĉi-jare, tiu de Rejkjaviko estis la sesa.

Kiujn interesajn personojn vi renkontis?

Mi interŝanĝis kelkajn vortojn kun Anna Lowenstein, kiun mi unue renkontis en Kvinpetalo (Esperanto Centro apud Poitiers). Ankaŭ Svetlana-n mi vidis, kiu vizitis GEP-on lastan jaron. Kelkaj homoj estas gravegaj eminentuloj en sia lando, sed tio ne videblas dum la UK. Ĉiu povas ĉiun alparoli, egalece.

Kion vi memoros pri la kongreso?

Mi ĉeestis tri prelegojn de la Internacia Kongresa Universitato. Temis pri tre diversaj subjektoj, kiel ĉiujfoje: "Aŭroro: la nordia lumo" far Amri Wandel; "La insula edeno de Darwin: la Galapagoj kaj la historio de evolu-biologio" far José Antonio Vergara; "Insulo Thule vera kaj fikcia" far Vera Barandovska-Frank.

Mi iom lernis pri la "Frua islanda historio" dum la unua prelego pri Islando. Hori Jasuo konvinkis min (kaj plurajn aliajn, mi esperas) parkeri la himnon de Esperanto, "La Espero". Mi pensis ke tio estos malfacila, sed ne vere, oni bezonas nur lerni la melodion, kaj poste ripeti la vortojn, tiom ofte kiom necesas. Ĉar mi sukcesis, ĉiu povas!

Mi iris al la aŭkcio por ĝui la ŝercojn de Humphrey Tonkin.

Mi maltrafis nek la Nacian Vesperon, nek la Internacian Artan Vesperon.

Mi tre ŝatis du teatraĵojn: "Terura Sonĝo" kaj "Ne lasu min sola", la unuan seriozan, la duan komikan, ambaŭ per klare prononcantaj aktoroj.

Kaj ekstere de la kongresejo?

Por mi, la plej interesa afero estis la malkovro de Islando kaj de la islandanoj. La trankvila afableco de la homoj, la mirindaj pejzaĝoj, la ĉiea naturo, ĉio multe plaĉis al mi. Mi estas certa ke iam mi reiros al Islando.

Mi partoprenis tri ekskursojn, kaj ankaŭ multe promenis en la urbo. Estas multnombraj kafejoj kie, en trankvila etoso, oni povas ripozi, foliumante libron surloke disponeblan. Piedirante ĉiun tagon de la hotelo al la kongresejo, laŭ la marbordo, mi havis tempon ĝui la vidaĵojn de la insulo. Kaj la tute novan kongresejon mi trovis ege agrabla kaj bela.

La nomo de la ĵurnalo estas referenco al la ŝipo de la fama esploristo Jean-Baptiste Charcot kiu mortis dum ŝiprompo ne malproksime de Rejkjaviko en 1936.

En tiu ĵurnalo mi legis artikolon pri iuj islandaj civitanoj kiuj ne volas aŭdi pri Europa Unio ĉar, kiel ili diras, Bruselo ekzemple prohibas "balenkaptadon" kaj tial ne respektas la "tradiciojn". Sed la ĵurnalisto humure precizas, ke iam oni dispecigis la mortitajn balenojn, kiuj estis grunditaj sur strandoj; estas nur antaŭnelonge, ke, per modernaj ŝipoj, islandanoj balenkaptas!

Monique Juy

KORSIKA HISTORIO

Tradukis Ange Mateo

Maljuna korsikano loĝas en la montaro ekde kvindek jaroj. Li ja ŝatus planti terpomojn en sia ĝardeno, sed li estas tute sola, maljuna kaj malforta. Li havas la ŝancon partopreni en kunsidoj de komputila kurso. Li tiam sendas retmesaĝon al sia filo, enprizonigita en fama malliberejo de Parizo, por informi lin pri sia problemoj:

"Kara Anto, mi estas tre malĝoja ĉar mi ne povas planti terpomojn en mia ĝardeno. Mi certas ke se vi estus ĉi tie kun mi, vi povus helpi min plugi la grundon. Via patro kiu amas vin. Paskalo"

La sekvantan tagon la maljunulo ricevas tiun retmesaĝon:

"Kara Patro, mi petas vin, bonvolu ne tuŝi la ĝardenon! Tie mi kaŝis tion, kion vi scias. Ankaŭ mi amas vin. Via filo, Anto."

Je la kvara horo matene alvenas ĉe la maljunulo:

- kontraŭterorisma brigado,
- la GIGN,
- RG, DTA, Komputila Polico,
- la CIA kaj la FBI,
- eĉ TF1, Francio 2, Francio 3, M6, BFM.

Ili serĉos la tutan ĝardenon, milimetron post milimetro, kaj foriras maltrafinte. Kelkajn horojn poste, la maljuna viro ricevas novan retleteron de sia filo:

"Kara Patro, mi certas ke la grundo de la tuta ĝardeno estas nun plugita kaj do vi povas planti viajn terpomojn. Mi ne povas fari pli bone. Via amanta filo, Anto".



LA UNIVERSALA KONGRESO DE MONIQUE

Ankaŭ Monique Juy verkis raporton pri sia Universala Kongreso. En la decembra numero, ŝi aldonos komparon inter du kongresoj okazintaj en insuloj: tiuj de Kubo kaj de Rejkjaviko. Ŝi efektive partoprenis en ambaŭ.

Katalin Kovats, kiu estras la ekzamenojn pri esperanto enmanigis la diplomojn en ĝoja etoso al la personoj kiuj sukcesis la ekzamenon de la Referenckadro pri esperanto (laŭ la normoj de la Konsilio de Eŭropo). Ŝi deklaris, ke la lando, kie la plej multaj personoj trapasis kaj sukcesis tiun ekzamenon ĉijare estas Meksiko.

Mi mem ĝoje ricevis tiun diplomon (nivelo B2 t.e. bakalaŭreco); mi trapasis la ekzamenon en Greziljono (situanta en tre bela kadro en Maine-et-Loire) en lasta Aprilo.

Mi deĵoris ĉe la budo de E.D.E. (Eŭropo-Demokracio-Esperanto) dum la « Foiro », grupigante budojn de diversaj esperantistaj asocioj. Tiu Foiro okazis ĉiufoje en la komenco de la kongreso. Multaj personoj, kiuj haltis, neniam aŭdis pri E.D.E., tamen kelkaj estis Eŭropanoj.

Tamen Francoj ĝenerale konis E.D.E. kaj ili memoris, ke ili trovis bultenojn E.D.E. je la lasta eŭropa baloto. Iuj demandis al mi, se estos prelego por havi la lastajn novaĵojn pri E.D.E.; ili ĵus alvenis kaj ne ankoraŭ havis tempon por legi en la Kongresa libro, kie kaj kiam okazos la prelego. Mi donis la informon. Aliaj personoj komprenante, ke « estas eŭropa afero », ne restis eĉ por babili. Iuj personoj (unu dudeko), kiuj devenis de eŭropaj landoj kaj kiuj, pro diversaj kaŭzoj, ne povis ĉeesti la prelegon, al mi lasis siajn adresojn por ricevi dosieron pri E.D.E.. Mi transdonis tiun liston al la estraro de E.D.E.. Ilia nacieco estas diversa: itala, ĉeĥa, germana, pola, latva, hispana, k.t.p.

Je nia ekiro al Rejkjaviko en la trajnstacio de Souillac, ni rimarkis grandan afiŝon; reklamon pri "La muraille de lave", romanon de Arnaldur Indridason tradukitan el la islanda. En Rejkjaviko ni vidis afiŝojn sur la montrofenestroj de librovendejoj revokante al ni, ke Indridason estas nun la plej fama verkisto de policromanoj en Islando, eble en Eŭropo. Liaj romanoj plenigas la bretojn de kafejoj. Fakte en Islando la kafejoj havas amasojn da libroj haveblaj por klientoj, tiagrade ke oni povas kredi eniri en librejo prefere en kafejo. Estas kutimo faciligita per longaj vintraj noktoj: la islandanoj legis multe, eĉ en kafejoj kaj eĉ en somero. Ni konstatis tion.

En la Kongresejo ekzempleroj de la franclingva ĵurnalo « Pourquoi pas ? » estis haveblaj senpage. Tiu ĵurnalo sin direktas principe al la francoj kiuj loĝas en Islando; la plejmulto laboras ĉe turismo.

Iun muzeon mi aparte memoras. Ĝi estas malgranda, tute nova, konstruita ĉirkaŭ la fundamento de ege malnova domo, en la plej malnova parto de la urbo. La domo datiĝas de proksimume 781 p.K. Oni scias tion dank'al tavolo da cindroj el vulkana erupcio, kies aĝo jam estis konata.

Mi verkis poemeton dum promenado sur Rejkjavikaj stratoj :

En Islando
ne mankas rokoj
ne mankas sablo, nigra,
nek ŝafoj, nek ĉevaloj,
multkoloraj,
sed pleje abundas
afableco, islanda.

Dinah MacKenzie Peers

LA UNIVERSALA KONGRESO DE MAURICE

Jen estas la raporto de Maurice Juy. Por li kaj lia edzino Monique, la Universala Kongreso de Rejkjaviko estis jam la sepa. Ili komencis kongresi en 2006 okaze de tiu de Florenco (Italio).

La Kongreso de Rejkjaviko estis solene malfermita en la ĉeesto de la Prezidento de Islando, Olafur Grimmson, kiu diris kelkajn frazojn en esperanto. La aplaŭdoj eksplodis.

La nova estraro de U.E.A. (Universala Esperanto-Asocio) estis prezentita al la ĉeestantoj. Ĝia Prezidanto estas nun Dr Mark Fettes de novzelanda nacieco. Li naskiĝis en Usono de britaj gepatroj, pasigis sian junecon en Nov-Zelando. Li estas doktoro pri molekula biologio kaj profesias ĉe Kanada Universitato. Li estas tre aktiva en esperantista movado, speciale pri la projekto "lernu.net".

Li estas unuanime rigardita kiel sagaca kaj energia persono. La nova estraro planas esti tre aktiva pere de diversaj Komisionoj por disvastigi esperanton tra la mondo; esperanto estas ne nur ilo de komunikado sed ankaŭ ilo de edukado, laŭ la prelego de Mark Fettes.

Inter la novaj komisionoj estas nun, apud E.E.U. (kiu unuigas la landojn de Eŭropa Unio) la Komisiono pri Eŭropo kiu unuigas ĉiujn landojn de la geografia Eŭropo, el kiuj estas Albanio, Islando, Norvegio, Svislando, k.t.p. Estos tre utile kompari la naciajn agadojn por disvastigi esperanton, kaj kunlabori en la tuta Eŭropo.

Mi partoprenis en pluraj laborgrupoj, ekzemple en tiu pri la Delegita Reto U.E.A.. Mi interparolis pri la grava rolo, kiun la ĉefdelegito devus teni en sia lando. Li devas koni la regionajn eblojn kaj eĉ inspiri la agadojn de lokaj deligitoj kaj kluboj, interalie tiun rilate al la organizado de prelegoj.

Prelegoj estas neanstataŭigebla ilo pri la varbado de novaj lernantoj. Estus bone ke la respondeco de ĉefdeligito turniĝu, simile al tiuj de estraranoj de U.E.A. Tiu halto faciligus la motivadon. Mia interparolado estis bone ricevita kaj komentita.

Mi partoprenis en la laborgrupo de ĝemelaj urboj, kiu estas nun kondukita de Pieter Engwirda (Nederlando). Esperantistaj kluboj devus pli bone ekspluati tiujn eblecojn ofertitajn de tiuj municipoj, ĉefe en la fako de lernejoj.

La prelego de la astronomo Dr Amri Wandel (Israelo) estis oportuna ĉar prezentita en lando, kie ofte okazas tiuj fenomenoj. Li parolis pri la lastaj kvantigitaj malkovroj de la interagado de la "suna vento" kun ĝiaj energiaj partikloj kaj de la magneta kampo de la alta atmosfero. Kompreneble li prezentis belegajn fotojn de "aŭroroj borealaj" kiujn oni povas vidi ĝuste en Islando.

Estis ankaŭ la prelego de Dr José Antonio Vergara (Ĉilio) pri la teorio de evolu-biologio. Li montris ke estas insuloj (La Galapagos) kiuj estas je la funto de la teorio de Darwin. Necesas koni, ke ekzistas nuntempa kontraŭstaro instigita de la pseŭdoscienco, kreismo, kiu kontestas ĝin. Tamen malkovraĵoj montras, ke la evoluo al novaj specoj, en iuj okazoj, estas pli rapida ol scienculoj pensis ankoraŭ antaŭ kvindek jaroj.

Inter spektakloj mi ŝatis la koncertojn de klasika muziko. Krome mi mirigis pro la lerteco de juna pianisto (dekduaĝa!) kiu ludis muzikpecon de Mozart; li estis tre tre aplaŭdita...

Mi partoprenis en la bankedo. Post prelego de la Estraro, la Prezidanto estis surmetita per belega talaro de aŭtoktona popolo de Kanado; tio estas donaco de amiko kaj kolego de Mark Fettes pro la laboro pri la plibonigo de la edukada sistemo de la Ĥadaa popolo. La etoso estis tre varma. Mi konatiĝis kun simpatiaj polaj kunmanĝantoj. Ni antaŭdecidis gardi kontakton por poŝtkorespondado inter geknaboj kiuj lernas esperanton.

Mi diskutis kun Claude Longue-Épée. Li estis tre aktiva prezidanto de Espéranto-France kaj de la Norda Esperantista Federacio. Ni interparolis pri la U.K., kiu okazos en Lille en 2015. Kun Michel Dechy li zorgas pri la estonta kongreso. Mi proponis iri en Lille, se estos necese helpi la lokajn volontulojn de tiu grava evento.



*Kiel viziti Islandon sen spekti geĵeron,
unu el la plej famaj lokaj vidindaĵoj?*

Mi interparolis kun usona esperantisto pri la U.K. en 2016. Pluraj kluboj de Kalifornio ŝatus, ke Usono kandidatu. Sed estas problemo pro eniro-visaĵoj en Usonon de nacioj de iuj landoj.

Mi babilis kun Mireille Grosjean; ŝi estas delegito de U.E.A. ĉe O.N.U. en Ĝenevo. Mi parolis al ŝi pri ideo de tezo. Ŝi estis tre interesa. La tezo estus ordigo de respondoj al la demando: "Kiel vi aŭdis pri esperanto kaj vi lernis esperanton?". Efektive ŝi pripensas, ke estus tre utila temo por pli bone koni « la kampojn, kie ni povas semi ».

Mireille Grosjean opinias, ke la studento ne estu esperantisto; tial li (aŭ ŝi) ne povos esti akuzita de "subjektiveco".

En Universala Kongreso, ni povas senti grandan proksimecon inter esperantistoj. Ankaŭ kelkafoje ĉe pli modestaj kongresoj. Ekzemple mi iam sentis tre koran amikecon ĉe regiona kongreso en Hungario. Kun mia edzino ni alvenis malfrue al la loko de la esperantista klubo de Zalaegerszeg. Ni estis tre lacegaj kaj malsategaj. Jam noktis. La personoj varmege gastigis nin kiel ni estas malnovaj kaj proksimaj amikoj. Ili tuj komprenis, ke ni estas malsanaj kaj rapide ili priparis por ni bongustan manĝon kaj simpatie babilis kun ni.

Poste sur la korto ni ĉeestis provludon de stilzoj (1). Kelkaj junuloj falis kun grandaj ekridoj. Fakte la morgaŭan tagon estis la festo de la urbo kaj ĉiuj asocioj defilis laŭ muziko sur la stratoj, el kiuj la esperantoklubo kun esperantistaj flagoj. Poste okazis demonstracio de tradiciaj stilzo-ludoj. Ni admiris la lertecon de junuloj en tiuj ekzercoj, novaĵo por ni!

Same kiel poste ĉe la klubejo, kie estis konkurso de ŝakludo; mi estis batita de du esperantistaj adoleskoj! Bonegaj memoraĵoj de Hungario!

Maurice Juy

(1) stilzoj = *échasses*